

## Un après- midi de juin au bord de la Loire

En cet après midi de fin juin, il faisait très chaud, je décide donc d'aller me faire bronzer sur les bords de la Loire. J'arrive dans un coin que je connais bien car il est protégé des regards, je me mets à poil comme tous ceux qui viennent ici, car comme moi, ils ne sont pas contre une partie de jambes en l'air.

Je range mes affaires, j'étends ma couverture, je me couche sur le ventre et je prends un livre pour passer le temps. Je regarde ma montre, il est 2 heures, ce n'est pas tard. Cela ne faisait pas une demi-heure que j'étais là, quand j'entends « *salut, il fait chaud !* ». Je me retourne, et je vois un mec qui me regarde, il me redit « *il fait chaud* ». Je réponds « *oui c'est un temps idéal pour bronzer* ».

Je le regardais un peu mieux et je voyais sa main se caresser doucement la verge et les couilles. Mais son regard était plutôt posé sur mes fesses, j'avais les jambes légèrement écartées, il pouvait voir mon petit trou qui brillait, car j'avais mis un peu de lubrifiant en arrivant, c'est une précaution que je prends maintenant, depuis le jour où je me suis retrouvé avec deux doigts dans le cul alors que je m'étais assoupi.

Je m'assis et je le regardais mieux.

« *Cela fait une heure que je suis là, et je n'ai encore vu personne !* »

Je réponds en regardant ma montre : « *il est 14 h 30, il est de bonne heure !* ».

Il me matait avec insistance. Je voyais son sexe bien droit. C'est là que je me suis aperçu qu'il avait un sexe avec un gland énorme. Sa bite n'était pas trop longue mais ce que l'on voyait c'était son gland. Il faisait bien 5 cm, gros, violacé.

En moi-même je me dis qu'une bite n'a pas d'épaule et si le gland passe le reste suis !

Je tends la main vers lui, il se rapproche, je prends sa verge dans ma paume en enserrant son gland, *c'est vrai qu'il a un bel engin* et je le lui fais remarquer. « *Oui mais cela fait peur à certains de me voir si gros, et cette après midi je ne peux pas rester car j'ai rendez-vous vers 16 heures* ».

Devant son insistance j'ai compris qu'il me considérait comme son vide couille, si j'étais d'accord !

Moi qui suis là pour ça, je ne me voyais pas dire non, mais j'étais curieux et je voulais savoir si je pouvais le sucer. Je tire un peu sur sa bite et il comprend ce que je veux faire. « *Tu sais qu'il est gros, je n'arrive pas à trouver pour me faire sucer* »

Je le prends dans ma bouche, ... *oh qu'il est gros !* ... Je rentre un peu son gland, mais c'est vrai que pour le sucer ... je n'y arrive pas. Une fois dans ma bouche, je le serre contre mon palais et je fais tourner ma langue autour. Je le tète comme un biberon. Il doit aimer car il pousse un petit cri et je le sens qui pousse pour entrer plus loin. Non ! Je me retire et il comprend que c'est moi qui mène le bal !

Son gland prend toute ma bouche, je prends ses couilles dans ma main, je les soupèse, elles sont bien pleines !

J'ai l'impression que son gland a encore grossi un peu depuis que je lui tâte les couilles !

Je sors sa bite de ma bouche et je lui fais remarquer qu'il a les couilles pleines.

« *Oui cela fait une semaine que je n'ai pas joué* »

« *C'est très bien pour moi !* »

« *Tu veux bien prendre ma bite dans ton cul car les mecs ont peur de mon gros gland ?* »

« *Pas de problèmes pour moi, j'ai le cul bien ouvert !* »

Je me mets à quatre pattes, les jambes écartées, un peu de lubrifiant sur ma rondelle, et j'attends en relevant encore un peu ma croupe. Il s'agenouille derrière moi et je sens alors son gland contre mon anus. Je sens mon cul s'ouvrir tout seul comme s'il attendait cela avec impatience. Il entre sans forcer et laisse mon cul s'ouvrir, comme une charrue dans son sillon, sauf que là ... c'est le sillon de mes fesses ! Il pousse encore, de ses deux mains il les écarte, il rentre encore un peu mais c'est tout. Je sens son ventre sur mes fesses, il ne bouge plus. Je suis complètement rempli par cette bite dans mes entrailles. Il se cramponne à mes hanches de peur que je m'échappe, mais je n'en ai absolument pas l'intention !

Il doit être content, lui qui ne trouve pas toujours de trou adapté à sa bite « *Putain tu prends ma bite sans faire de difficultés et en plus tu aime ça !* »

Une fois à l'intérieur il se met à me limer le fion sans geste brusque. Lorsque il arrive au fond, je sens son ventre me claquer les fesses A ce moment-là je relève un peu mon cul pour le prendre encore plus loin, il doit bien aimer ! Ses mains écartent mes fesses et il replonge avec délectation au plus profond de moi.

A un moment, ses deux mains écartent encore plus mon cul et je sens sa bite sortir de mon fondement. Je suis sûr qu'il doit se régaler de voir mon trou béant et je le resserre alors un peu comme pour lui faire un clin d'œil !

« Tu aimes voir mon trou ? »

« Oui tu m'excites, tu es une vraie salope ! »

Il me renfourne sa bite d'un seul coup, d'un geste brusque, jusqu'à la garde. Il doit être encore plus excité et il se rend compte à quel point j'aime la façon dont il m'encule. Il s'en rend compte et je relève le cul au maximum. Ses coups se font plus violents, son ventre tape mes fesses avec force et ses mains quittent mon cul et viennent sur mes épaules. Quand il arrive au fond de mon trou, il me tire en arrière. Je le sens me ramoner avec plus de force et c'est moi qui glisse mes mains sur mes fesses pour les écarter. Je lève mon cul le plus haut que je peux. Il y rentre bien et soudain son rythme s'accélère. Il grogne dans mon dos, ... il va bientôt jouir ... j'attends son sperme avec impatience !

Je ne suis plus qu'un trou sous ses coups de boutoir.

Je le sens me crisper les épaules, il se raidi et je sens une longue giclée de sperme dans mon cul, je sens sa bite avoir des spasmes, il doit se vider complètement.

Il ne veut pas mettre une goutte à côté, ... je suis rempli de son jus et c'est vrai qu'il devait avoir du retard car je sens longtemps sa bite frémir dans mon cul.

Il sort de mon antre et, en guise de merci « *Oh putain que c'était bon , tu as vraiment un beau cul !* ».

Vu sa gentillesse et moi aussi ayant pris du plaisir, je lui lèche la bite et je passe ma langue sur son gland pour récupérer ce que j'appelle la dernière goutte de sperme.

Après lui avoir fait une toilette buccale, il m'embrasse, me remercie pour mon cul et il s'en va.

Je me mets debout pour le voir partir et je sens quelque chose couler le long de ma jambe. C'est son sperme qui me ressort du cul ... il devait, en effet, en avoir plein les couilles ! *Enfin si j'ai pu lui faire du bien tant mieux !* , car moi aussi je ne suis pas déçu !

Je récupère un peu de son jus avec mes doigts et je les lèches puis je me recouche sur le ventre, les pattes écartées et je reprends mon livre.

A peine recouché, j'entends : « *C'était bon ?* » .

Je me retourne pour regarder qui me cause et je vois un mec qui sort de derrière le buisson. Il est à poil avec un gros chien. Il me redemande « *C'était bon ?* »

« *Qu'est ce qui était bon ?* »

« *Je t'ai regardé te faire enculer et tu avais l'air de trouver ça bon !* »

Je réponds du tac au tac : « *Oui c'était très bon ! Il avait une belle bite et j'en ai pris plein mon cul !* ». Comme j'avais le cul bien exposé avant de le voir arriver, il rajoute : « *Il t'en a mis une sacré quantité, car ça te sort encore du cul et ça coule sur ta jambe !* ». C'est vrai, je le sentais bien, le jus continuait de me couler des fesses.

« *Oui .... et bien, pour le prochain je ne mettrai pas de lubrifiant, ... ça rentrera tout seul !* »

« *J'ai vu que tu aimes cela à la façon de tendre ton cul !* »

« *Tu t'ais bien rincé l'œil pendant que je me faisais enculer ! Tu étais là depuis longtemps ?* »

« *Depuis le début. J'ai admiré la grosseur de son gland et tu n'a rien dit quand tu l'as pris dans le cul !* »

« *Oui, j'adore me faire ramoner la rondelle par une belle bite, pourquoi ?* »

« *Pour rien ... mais, si tu veux remettre le couvert ... je suis d'accord !* »

Je baisse les yeux et je regarde sa bite. C'est vrai il est prêt. Le salaud bande !

Sa bite est moins grosse que l'autre mais plus longue. C'est un bel outil qu'il a entre les jambes !

« *Tu as du vraiment aimé me voir avec une bite dans le cul car tu bandes !* »

« *Oui et si tu veux la mienne, pas de souci .... après ce que j'ai vu !* »

Je me mets à genoux face à lui et il comprend que je veux le prendre dans ma bouche. Je le prends entre mes lèvres et j'aspire son sexe. Le salaud durci encore, je sens sa verge avoir des contractions et me taper le palais. Je lui tords les couilles et il aime ça ...

Je le pompe avec avidité, je descends tout le long de sa tige, il aime. J'ais toujours ses boules dans ma mains et je les lui tire vers le bas en les enserrant avec mes doigts.

La salope bande encore plus, il doit-être un peu maso ! Je lui tords les couilles en le pompant à grands coups de bouche. Quand je décide que je l'ai assez sucé, je me mets à quatre pattes, mon cul bien relevé en attendant ma récompense.

J'attends sa grosse bite dans mon cul !

Lui ne tourne pas autour du pot et s'enfonce d'un seul coup dans mes entrailles. Je suis surpris de prendre son mandrin comme cela mais je suis suffisamment bien ouvert pour que son chibre entre à fond sans problème.

Il me pistonne sans délicatesse, ressortant presque de mon cul et revenant avec force, bien au fond ! Son ventre claque mes fesses, ses mains écartèlent mon trou. Quand il ressort complètement je sais que sa bite arrivera très vite au fond de mon ampoule ! J'en rien à faire, il peut me labourer le cul comme il veut, je ne demanderais pas grâce mais ce que je sais, c'est que lui va me donner ce que je veux !

On est tous les deux en sueur, il me traite de salope, de garage à bites, de chienne, ... et je suis bien d'accord avec lui ! Pour lui prouver que j'aime ça, je tends encore plus mon cul et son ventre me tape toujours les fesses. Sur le côté, le chien nous regarde, le sexe sorti de son fourreau, il est gonflé et tout violacé. Il semble apprécier ce que nous faisons !

C'est vrai que je suis une salope car, quand je suis seul et en manque, je me glisse des gros godes dans le cul et je me ramone tout seul la rondelle ! Mais là j'ai tout ce qu'il me faut entre les fesses ! Je suis sa salope, sa chienne, son trou, son jouet et tout ce qu'il veut pourvu qu'il me baise longtemps !

Il va et vient dans mon ventre à grands coup de boutoir. C'est une véritable machine à enculer et moi j'écarte le plus possible mes fesses pour qu'il s'y engouffre le plus loin possible.

Je sens bien qu'il ne pourra pas tenir encore longtemps la cadence ! Il est déchainé ! J'ai la tête sur la couverture et lui me tient par les épaules. Dans cette position, je m'écarte le cul avec les mains et je tire sur ses couilles. Cela doit lui faire mal car, lorsqu'il se retire de mon fondement, je tire à moi ses lourdes balloches. Mais en fait, cela augmente sa jouissance et il décharge de longs jets qu'il envoie au fond du

cul ! Sa bite n'arrête pas de tressauter dans mes boyaux pendant que ses couilles finissent de se vider et je tombe sur le ventre et lui sur moi. Nous sommes en sueur, sa peau collée à la mienne.

Il reste planté entre mes fesses ! Je sens sa verge diminuer dans mon anus mais il ne se retire pas tout de suite. Son corps pèse sur le mien et il me murmure à l'oreille : « *Regarde mon chien, il bande, tu veux pas sa queue dans ton cul ? il a envie de t'enculer lui aussi !* »

Moi je n'ai pas encore fais cela ... ce que je sais c'est que les chien ont la bite qui grossi quand ils ont fini de baiser !

Il est toujours planté entre mes fesses et je sens sa bite faire des petits à-coups comme pour me dire « vas y ! ».

Sa proposition m'a laissé sans voix mais je réussi à dire : « *Je n'ai jamais fais cela !* ». »

« *Tu verras, c'est comme avec un homme sauf que c'est un chien !* »

« *Oui, mais quand il se retire son sexe gonfle et j'ai peur que cela me fasse mal !* »

« *Mais non !, regarde-le !, rien que de voir ton cul il est comme moi ... il bande !* »

Dans ma tête défile le scénario où je me fais enculer par un chien ..., jamais je n'avais pensé à ça ..., et je n'aurais peut-être plus l'occasion de le faire !

J'avoue que je suis excité à l'idée de prendre une bite de chien dans le cul et de me faire prendre comme une chienne. S'il me traitait de chienne, c'est peut être qu'il avait une idée derrière la tête et il se voyait regarder son chien en train de m'enculer !

« *Il s'appelle Néron* »

Néron c'est l'empereur qui a mis le feu à Rome, et lui, il va me mettre le feu au cul !

« *Bon d'accord, mais je passe un t-shirt pour éviter les griffes et tu fais gaffe qu'il ne me morde pas !* »

« *N'aie crainte ! Tout se passera bien. Tu présentes ton cul, moi je fais le reste !* »

Il sort de mon cul, se lève et va parler à son chien pendant que je passe un t-shirt. Je regarde à nouveau le sexe du chien, il est énorme, long, gros et violacé et je me remets à quatre pattes.

Je sens la truffe du chien sur mon anus, il me met un coup de langue, c'est frais et râpeux ! J'ai un peu d'appréhension car le chien est très gros. Il ne doit pas souvent trouver un cul pour l'accueillir car les mecs ont peur des dégâts à leur anus et ils ont peur de se faire mordre.

Je sens le poids du chien, ses poils me caressent le dos, ses pattes de devant m'enserrent les hanches comme je l'avais déjà vu faire avec les chiennes. Sauf que là ... la chienne ... c'est moi !

Elle devait en avoir envie la bête ! C'est comme avec le maitre. Je sens sa bite chercher mon trou, il tâtonne un peu et quand il le trouve, il l'a rentre d'un seul coup dans mon trou. Cela me fait un drôle d'effet ! Je me sens vraiment comme une femelle, ce n'est pas désagréable mais c'est surprenant ! Son maitre l'excite un peu et la brave bête se démène un peu plus dans mon cul. Il m'encule vraiment de bon cœur, il me rentre bien dedans ... je suis une vraie chienne ... je tends mon cul ... il va au fond ... c'est un bon gros chien avec un bonne grosse queue !

Moi qui croyais être déçu, et bien non, je ne le suis pas ! Je suis une vraie chienne en chaleur dans tous les sens du terme ! Le chien m'encule profondément, je vois le maitre exciter son chien : « *Défonce lui le cul Néron !* » « *Néron obéi !* » ; Mais lui aussi ça l'excite de me voir me faire prendre par son clébard. Il se touche la bite et il recommence à bander. J'ai son pieu juste devant les yeux.

Il s'approche et me l'enfourne dans la bouche, je le suce docilement. Il prend ma tête et c'est lui qui se branle dans ma bouche. Ses hanches manœuvrent comme s'il enculait ma bouche et je ne peux que subir ses assauts ! Je glisse ma main droite vers ma bite je me caresse doucement. Je bande moi aussi et je sens

un peu de liquide séminal couler du bout de ma bite. Je sens le chien se raidir dans mon fion, il est en train de me jouir au cul. Son sexe grossit dans mon cul ... je savais que cela arriverait, mais je ne pensais pas qu'il prendrait des proportions pareilles !

Ce que j'ai entre les fesses doit-être monstrueux car ça me remplit complètement le sphincter ! Mon cul va éclater mais je me dis que je me mets aussi des plus gros godes que ça ! Je resserre mon cul pour l'empêcher de sortir, il se retourne et je me retrouve cul à cul avec lui. Je continue de sucer son maitre et quand celui-ci me donnera sa semence je le libérerai. Pendant que le chien tire sur mon cul je sens le plaisir monter en moi, ses à-coups sont autant de chocs que je ressens au fond de moi. J'ai l'impression que quand il tire, il m'encule encore, ma bite se durcit, je sens le liquide s'écouler encore davantage. Jamais je ne pensais avoir autant de plaisir avec une bite de chien dans cul !

Son maitre, que je suce toujours, arrive à la jouissance et m'éjacule dans la bouche de gros jets bien gras. Je ne sais pas où il a trouvé cela, car après ce que j'ai pris dans mon cul ... il a de la réserve !

Il me fournit une sacrée dose de sperme et je manque m'étouffer avec !

J'avale tout, c'est bon et c'est chaud.

Je relâche mon cul comme promis et le chien se libère mais il a encore un beau membre ! Je le sens se retirer et j'ai l'anus qui me brule un petit peu. Je me retourne et je regarde son sexe qui est encore énorme et tout violacé. Il se le lèche avec, peut être, un petit peu de merde de mon cul.

Je crois que je n'oublierai jamais cette expérience et si un jour on me repropose de me faire enculer par un chien, je n'aurai aucune hésitation, aussi bien pour le plaisir du chien que pour le mien !

Son maitre vient derrière moi pour voir le travail. Il siffle de me voir si ouvert : *« Putain ce trou ! c'est énorme ! tu va t'enrhumer quand tu vas ouvrir la bouche ... ça va faire courant d'air ! J'ai envie de pisser, je peux te pisser dans le cul si tu veux ! »*

*« Oui ... pourquoi pas ! bien au contraire c'est avec plaisir ! »*

*« J'ai tout de suite vu, quand tu te faisais mettre par l'autre mec, que tu étais une bonne salope ! »*

Je m'éloigne de la couverture, je me penche en avant, j'écarte le plus possible mon cul avec mes mains et j'attends. Il prend sa bite dans la main, vient derrière moi jusqu'à ce que je sente sa verge près de mon trou et il me lâche une giclée de pisse dans la raie. Raté ! Je sens la pisse chaude sur mes couilles et couler le long de mes jambes, cela me rafraichit quand même un peu ! Il fait un autre essai, mais ce coup-ci, quand sa pisse vient, il plaque le bout de son sexe à l'entrée de mon trou. Là c'est bien ! Ca rentre et je n'en perds pas une seule goutte. Son liquide me noie le boyau, c'est chaud et c'est bon, d'ailleurs je lui dit. Il me remplis encore deux fois l'orifice. J'ai le cul plein de pisse et j'aime beaucoup ça ! Maintenant il se vide la vessie en m'arrosant les fesses, il devait avoir envie car ça n'arrête pas ! Quant il a enfin fini, il me dit *« Salut ! »*, il appelle son chien et ils s'en vont...

Je les regarde partir et je me dis que je ferais bien d'aller me rincer dans l'eau !

Je m'approche de la Loire pour me tremper en faisant quelques détours dans les buissons environnants, mais c'est vrai qu'il n'y a pas grand monde ! Je me dis que j'ai bien eu mon compte ! Deux bites dans cul plus celle du chien, une fellation avec du bon jus dans la bouche et j'ai fini avec de la pisse dans les boyaux. C'était déjà pas mal !!!

Je rentre dans l'eau jusqu'à mi-cuisses, le courant au milieu de mes jambes écartées. Je pousse pour faire tout ressortir de mon ventre, la pisse me sort du cul avec un petit jet. Le salaud en a mis une bonne quantité ! Je regarde dans le courant et je vois des trainées blanchâtres à la surface de l'eau ... c'est tout le sperme que j'avais dans l'oignon ! Je ne sais pas à qui il est ... si c'est celui du chien ou des deux mecs !

Dans tous les cas .... je fais la vidange ! J'en profite aussi pour me vider la vessie, ma pisser monte en jet au dessus de l'eau et retombe en éclaboussures, je plie mes jambes et je me rince avec les mains. Je me glisse deux doigts dans l'anus pour bien me nettoyer le fondement, puis je sors de l'eau. Après cette toilette intime je regagne ma couverture pour me sécher. Je ne repasse pas par le même chemin qu'à l'aller et je crois entendre des voix ...

Ce n'est pas très loin de ma couverture et je ne les avais pas entendues avant. Je passe à côté d'un couple qui vient d'arriver, une femme blonde, cheveux mi-longs et lui un grand noir. Ils ont dans les cinquante ans environ. Je retourne sur ma couverture, prends mon livre et je bouquine un peu. C'est vrai que les aventures du commissaire San Antonio ne sont pas prêtes d'être finies !

Je repense à tout ce qui venait de m'arriver cette après-midi quand, dix minutes plus tard, plongé dans ma lecture, je vois la femme passer à côté de moi. Elle est nue, elle a la peau bronzée mais on voit la marque du slip de bain mais pas du soutien-gorge. Elle a le cul clair comme dans un poulet, c'est le blanc le meilleur ! Elle a la main droite sur sa fente et je la regarde faire « *Bonjour !* », je réponds « *Bonjour !* ». Son majeur fait des petits mouvements et je me dis : *elle est en train de se branler devant moi !* Elle a de beaux seins bien accrochés très haut et elle se cambre un peu pour les faire ressortir plus. Elle fait demi-tour, se baisse pour ramasser un caillou et je peux voir, par derrière, son abricot sans un seul poil. Ou c'est une allumeuse ou elle cherche quelque chose. Mais moi je n'aime pas trop les femmes, alors je ne dis rien.

Avec son caillou dans la main elle retourne vers son mari ou son mec, je ne sais pas. J'attends et je vais mater comme on dit, des fois qu'il y aurait quelque chose à voir. Elle est sur le dos, lui a la tête entre ses jambes et il lui broute la moule ... pas de quoi fouetter un chat !

Elle m'aperçoit et me fait signe de venir ... je me doutais bien de quelque chose tout à l'heure. L'homme relève la tête et elle me demande de prendre sa place. « *Tu veux pas me lécher la chatte ?* » Lui s'écarte et je m'agenouille entre ses cuisses, elle lève ses genoux, met ses deux pieds sur mes épaules et me prend la tête pour la mettre sur sa moule. Comme elle est là elle a son cul bien offert pour ma langue. Sa chatte sent bon, je lui suce le clitoris que j'ai fait sortir avec mes doigts et elle commence à mouiller.

Elle a posé ses deux mains sur ma tête comme pour me retenir, mais je n'ai aucune envie de partir ! Je lui fais vraiment tout ce que l'on peut faire avec une langue et je me demande bien ce que fait son bonhomme en attendant. J'ai très vite la réponse ! Je sens ses deux mains sur mes fesses, il les écarte et sa langue se fiche sur ma rosette. Je lève plus ma croupe et il en profite pour aller encore plus loin avec sa langue. J'avoue qu'il lèche bien. Il essaie de rentrer sa langue dans mon cul comme un petit sexe et je suis comme la femme je suis tout humide, moi aussi !

Au bout d'un certain temps, il a toujours ses mains sur mes fesses mais je n'ai plus sa langue dans le cul. Après m'avoir bien mouillé le trou il entreprend de me sodomiser. Je sens son gland peser contre ma rondelle et il pousse doucement dessus. Moi qui aime bien me faire enculer, je tends mon cul et je pousse aussi pour faciliter l'introduction.

Ce que je n'avais pas prévu c'est les dimensions de son sexe ! Son braquemart doit être énorme car il a du mal à rentrer et pourtant j'ai le trou du cul bien ouvert. Je pousse comme si j'avais envie de chier et je le sens alors s'introduire doucement. Ses deux mains ont lâché mes fesses et, il me prenant aux hanches il continue son effort. Son énorme engin me pénètre inexorablement avec douceur mais fermeté. En plus d'être gros, il est long et il n'en finit plus de me rentrer dans le cul, mes fesses allant à la rencontre de son membre, l'engloutissent petit à petit. Quand les poils drus de son pubis touchent mon cul, je sais que je viens de gagner la partie !

Il doit penser qu'il peut en enfoncer encore, ses mains me reprennent les fesses, les écartent et ainsi, lui gagne encore un centimètre !

Je resserre mon sphincter autour de son dard et c'est là que je vois que j'ai le cul bien rempli. Je me glisse une main entre les cuisses, me tâte le sexe et je sens du liquide suinter de mon méat, preuve que cela me fait du bien !

« *Tu as dans ton cul 22 cm de long sur 6 de grosseur !* » me dit-il à l'oreille. Je ne mettais pas trompé : c'est une sacrée bite que j'ai dans le cul et il ne doit pas trouver souvent d'étui pour planter aussi facilement son bel engin. Maintenant qu'il est à l'intérieur, je reprends mes léchouilles que j'avais interrompues pendant l'intrusion. Par vengeance je glisse deux doigts de la main gauche dans le cul de sa femme et moi aussi je la rempli complètement.

Avec ma main droite je me continue à me caresser le sexe, le jus me coule dans la main et je lubrifie ma bite avec. Lui se met en mouvement dans mon cul, doucement d'abord, puis je sens sa bite faire des va et viens de plus en plus longs. Il sort presque entièrement de mon cul et quand il rentre il va au fond et je sens une petite douleur. Mes doigts remuent dans le cul de la blonde qui me jouit plusieurs fois dans la bouche, c'est une vraie fontaine ! Elle se met à gueuler à son mec : « *Casse lui le cul à cette salope !, défonce lui l'anus !* ».

Je ne sais pas s'il lui obéit mais il redouble ses coups de queue, il ressort complètement de mon cul, certainement pour regarder mon trou bien ouvert par sa grosse bite. Je le ferme comme j'aime le faire et il replonge avec force sans se préoccuper si j'ai mal ou pas ! Il me besogne comme si sa vie en dépendait ! Sa gonzesse n'arrête pas de jouir et de lui dire de me défoncer. Je ne sens pas la douleur, je ne suis qu'un trou ! Il peut bien aller au fond, je ne sens plus rien, je n'ai plus mal et il se retire pour mieux replonger dans mes entrailles, son sexe me pilonne l'anus avec violence. Je ne sais pas depuis combien de temps cela dure mais j'en veux encore ! Je lui tends mon cul comme une salope, son ventre claque sur mes fesses avec un bruit de mouillé, sa bite monstrueuse me comble le derrière, ma main s'active de plus en plus vite sur mon sexe qui coule. Je me branle à la même vitesse que ses coups de buttoir.

Je sens le plaisir monter en moi et malgré moi je resserre les fesses, lui emprisonnant son pieu. Tout à coup son corps se raidit et sa semence sort en jets saccadés dans mes entrailles, je me branle avec frénésie, mon sexe est dur, je jouis aussi en même temps que lui. Je crache une grosse flaque de foutre sur la couverture. Je continue de serrer les fesses et de me branler comme si j'étais dans un état second. Je ne mettais pas aperçu que la femme avait joui et qu'elle avait aussi pissé dans ma bouche, je n'avais rien perdu je me suis mis à faire sa toilette puis j'ai retiré mes doigts de son cul.

Lui était toujours en moi quand nous avons glissé sur le côté, sa bite bien enfoncée dans mes fesses et je me surpris à trouver cela agréable. Quand enfin il a retiré son sexe je me suis retourné et j'ai vu cette énorme chose sur sa cuisse. Elle était vraiment de belle taille, je me suis mis à genoux, il avait les yeux fermés. Je l'ai prise dans ma main, je me suis penché dessus, je l'ai embrassée, je lui ai léché le gland puis je me suis levé et les jambes un peu molles je suis allé m'allonger sur ma couverture.

Je crois que je me suis assoupi car ma montre marque dix huit heures. J'ai plié mes affaires et je me dirige vers le chemin pour rejoindre ma voiture sur le parking. Il faut encore faire un bon bout de chemin, enfin j'avais eu une après midi extraordinaire !

Sur le chemin, devant moi je vois un mec marcher, il est en short. Il se retourne, me voit et tourne à droite pour entrer dans les fourrés. Par là il y a un petit sentier mais il est plus dur à emprunter.

J'arrive à l'endroit où je l'ai vu entrer, j'emprunte le sentier et je le trouve, le short baissé, en train de s'astiquer la queue. « *Salut !* », « *Salut !* » et il continue de se branler en me regardant. J'ai déjà bien travaillé, aussi je le regarde se besogner sans faire de geste. Son sexe est bien dressé il va et vient doucement en décalottant bien son gland. Je ne sais pas quoi lui dire, aussi je tends ma main vers sa queue mais il me repousse. En moi même je me dis « *si tu ne veux pas tant pis pour toi* » et je m'apprête à continuer mon chemin quand j'entends : « *Tu sucés ?* ». Je reviens alors sur mes pas et je me mets à genoux devant lui pour prendre son sexe dans ma bouche.

Il le tient toujours dans sa main et je fais donc descendre mes lèvres sur son sexe avec la même vitesse que sa main. Quand il est en bas de sa hampe j'en ai un peu plus dans la bouche et quand il remonte je n'ai plus que le gland...

Notre manège n'a pas duré très longtemps et il explose dans ma bouche alors que j'ai presque tout son sexe englouti, sa semence se dépose au fond de ma gorge et je l'avale toute ! Il a bien eu quelques spasmes mais sans plus.

« Tu as tout avalé ! » me fait-il remarquer.

« Oui et c'était très bon ! Ton sperme a bon goût. »

Je regarde sa queue et je vois une goutte de jus qui sort et qui commence à tomber. Je sors ma langue et je la cueille avant qu'elle ne tombe par terre. Avec ses doigts, il fait sortir le reste et je m'empresse de bien l'égoutter !

« Tu veux boire un coup de flotte pour te rincer la bouche ? » qu'il me demande en se retournant. Il se penche en avant pour prendre une bouteille dans son sac quand je vois entre ses fesses un bouchon anal.

« Tiens ! tu te promène avec un bouchon dans le cul ? »

« Oui, pourquoi tu n'aimes pas ? »

« Oh si !, moi aussi je m'en mets de très gros. »

« Celui là fait quatre centimètres de grosseur et les tiens ? »

« Moi je prends jusqu'à neuf et j'espère en trouver un de dix »

« La vache ! Tu dois avoir un cul bien ouvert ! »

« Ca va, il faut aimer et moi j'aime me dilater le trou du cul »

La dessus il remet son short et comme lui aussi il est garé sur le parking, on fait le chemin ensemble.

« Comment as-tu fais pour arriver à cette grosseur ? » me demande-t-il.

« Il faut de l'entraînement, pas brûler les étapes, tu augmentes progressivement. Tiens c'est comme pour le fist ! Tu prends deux doigt puis trois, quatre et un jour tu prends une main complète dans le cul ! »

« Ca doit faire mal, non ? »

« Pas du tout ! Bien au contraire ! J'arrive même à jouir rien qu'en me faisant travailler le cul ! Tu sais, un anus c'est extensible ! »

« Brrrr ...je ne crois pas que je serais capable de le faire ! »

Entre temps nous sommes arrivés sur le parking. Je lui serre la main et il me remercie pour la petite gâterie que je lui avais faite.

« Regarde sur ce site là et voilà mon pseudo, tu me diras ce que tu en pense ! ». Je lui donne toute les coordonnées et je rentre chez moi. Je prends une douche et du repos ! Je m'installe sur l'ordinateur, je regarde mes mails et j'en vois un « Merci pour la pipe , j'ai bien aimé et j'ai regardé ton site homo. C'est vrai que ce que tu te mets dans le cul c'est vachement balaize, surtout la bouteille de jus d'orange. Si tu veux bien m'en envoyer d'autres, je suis preneur. Bises A+ ».

Et voilà ! Je vous ai raconté un après midi au bord de la Loire, ce n'est pas toujours comme cela, mais là j'ai vraiment été gâté. Je crois que le prochain coup je ressortirai mon livre, c'est lui qui doit me porter chance !



[Passiflore37](#)

